



INFORMATIONS PAROISSIALES

N° 339 - JANVIER 2021

PAROISSE SAINT-JEAN

23 rue Jean Moulin

18000 BOURGES

☎ 02.48.24.29.94

Permanence : vendredi 17 h à 19 h

Accès au site web : [paroisse de Bourges -Saint-Jean](http://paroisse.de.Bourges-Saint-Jean)

Curé : Père Alain KRAUTH

alain.krauth@diocese-bourges.org

QUE POUVONS-NOUS NOUS SOUHAITER POUR 2021 ?

Après une année 2020 particulière, marquée par la pandémie de coronavirus et la succession de contraintes sanitaires imposées par les pouvoirs publics, nous pouvons nous demander ce qui est le plus important à se souhaiter pour cette nouvelle année qui s'annonce.

Après des millions de personnes contaminées, des centaines de milliers hospitalisées et plus de 60.000 morts en France dues au virus, nous pouvons bien sûr nous souhaiter d'avoir **la meilleure santé possible**, en essayant de nous protéger et de protéger les autres. Avec l'espérance que la vaccination progressive d'une grande partie de la population permettra de limiter les conséquences de cette pandémie.

Avec la santé, il me semble important de **vivre des relations sociales et amicales** dans la vie quotidienne. La crise sanitaire et ses contraintes ont contribué à mettre à mal beaucoup de nos relations habituelles : distanciation physique, port du masque, interdiction des réunions, des rencontres familiales, amicales... Il nous faudra du temps pour renouer des relations « normales » et entrer de nouveau en contact avec les autres, au lieu d'en avoir peur et de nous tenir à distance.

Les multiples formes de pauvreté ont été amplifiées par la crise du coronavirus, en France ainsi que dans la plupart des pays du monde. Il nous appartient de nous engager dans **davantage de solidarité** pour créer un monde plus fraternel où les plus démunis puissent trouver une place digne et responsable.

Au seuil de cette année 2021, je vous souhaite santé, relations sociales et solidarité.

Père Alain

UNE VIE BOULEVERSÉE PAR LE CORONAVIRUS

En quelques mois, bientôt une année, **le coronavirus a réussi à bouleverser bien des aspects de la vie des hommes**. Tous les pays du globe ont été et sont touchés par cette pandémie même si tous ne l'ont pas été de la même façon ni au même moment.

La vie a été bouleversée par le nombre d'hospitalisations et de morts dans les hôpitaux et les EHPAD (plus de 55.000 décès début décembre), avec des systèmes de santé souvent dépassés et des personnels soignants soumis à rude épreuve. La nouveauté de cette maladie et sa contagiosité ont conduit des personnes à mourir seules, sans leurs familles et à être enterrées rapidement, certaines sans célébration religieuse. Des personnes ont été coupées de façon autoritaire de leurs familles par les pouvoirs publics ou les directeurs d'EHPAD et sont mortes de solitude à défaut de mourir du virus.

Le nombre de personnes atteintes par la Covid-19 continue de croître et certaines personnes ont du mal à retrouver toutes leurs facultés physiques après être sorties de l'hôpital.

Nous avons ainsi fait l'expérience de la fragilité de l'espèce humaine qui avait fini par croire en certains pays dans les pouvoirs de la science pour la maintenir en bonne santé. Nous avons aussi découvert que les scientifiques étaient divisés et se contredisaient, et que les hommes politiques avaient des visions divergentes de ce qu'il convenait de faire.

La vie économique du pays a été bouleversée par l'arrêt de nombreuses activités pour des périodes plus ou moins longues, provoquant, malgré des dépenses publiques considérables, une récession sans précédent, du chômage partiel, des licenciements, des risques importants de faillites de petites et moyennes entreprises, des pertes de revenus et une augmentation importante du nombre de pauvres. L'accroissement des dépenses publiques augmente le déficit budgétaire des collectivités publiques et des organismes de protection sociale, ainsi que la dette publique, en décalage complet avec les anciennes règles européennes de limitation des déficits et de l'endettement public. Ceci a amené l'Union européenne, elle aussi, à changer totalement de politique et à s'engager dans un plan de relance financé par un emprunt européen.

La vie quotidienne a également été bouleversée par les périodes de confinement et de déconfinement : arrêt d'un certain nombre d'activités professionnelles pendant des temps plus ou moins longs, confinement à domicile, avec les enfants sans école, et quelquefois en situation de télétravail (télétravail

qui d'exceptionnel en France, est devenu courant dans certains secteurs), augmentation des violences conjugales, port du masque, couvre-feux, obligation de remplir des attestations de déplacement dérogatoire, limitation des déplacements...

Toutes les relations sociales ont été bouleversées : application de gestes barrière qui entravent les relations (il y a peu, le Pape François incitait les catholiques à bâtir des ponts plutôt que des murs), distanciation physique et port du masque (alors qu'il y a peu de temps on reprochait à un certain nombre de femmes musulmanes de sortir voilées et ainsi de ne pas respecter les valeurs de la République), réunions interdites, activités culturelles stoppées, privation de nombreux moments de convivialité, embrassades déconseillées, même entre grands-parents et petits enfants...

Quant aux enfants et aux jeunes, leurs vies ont été également bouleversées dans leur rapport aux parents, notamment pendant le premier confinement, ainsi que dans leur rapport à l'école (fermeture, ouverture avec des protocoles sanitaires contraignants, enseignement à distance, aménagement des moments de repas ou de détente...) provoquant décrochage scolaire d'un certain nombre, perte d'apprentissages pour la plupart, anxiété face à l'avenir.

Nous avons également assisté à un bouleversement des valeurs. Non seulement les libertés individuelles ont été réduites pour limiter la progression de la pandémie, mais on a vu les pouvoirs publics déterminer quels produits ou activités devaient être considérés comme essentiels (notamment l'alimentation) et ceux qui ne pouvaient pas l'être (les petits commerces, les activités culturelles et sportives) et devaient rester fermés.

Les activités religieuses ont elles aussi été bouleversées : interdiction de célébrer le culte, ou possibilité de célébrer mais avec des contraintes importantes (limitation du nombre de personnes, limitation des déplacements et donc de la participation des fidèles, port du masque obligatoire rendant difficile le chant...), interdiction des réunions et des activités de catéchisme et d'aumônerie (compensées très partiellement par des propositions sur internet), divisions entre catholiques sur la nécessité de respecter les règles sanitaires, sur l'opportunité pour les prêtres de célébrer seuls (en diffusant éventuellement sur Facebook les messes ainsi célébrées sans public, avec le risque de renforcement du cléricalisme), sur les demandes d'autorisations des cultes, sur les célébrations de Noël...

Nous découvrons progressivement que ce virus ne s'attaque pas seulement à notre santé physique mais qu'il bouleverse de nombreux aspects de notre vie. Pour beaucoup, il génère lassitude, épuisement psychique, fatigue, solitude, tristesse, incertitude, angoisse, peur d'attraper la Covid-19 ou de mourir, perte de repères, désespoir et conduit même certains à la dépression.

Malgré les perspectives de disposer prochainement d'un vaccin (mais quand, pour quels publics prioritaires et avec quelle montée en charge), nous nous rendons compte que cette épidémie et ses conséquences n'ont pas fini de bouleverser nos vies pour encore de nombreux mois. Et certaines conséquences continueront à se faire sentir encore plus longtemps...

VIVRE SA FOI AU MILIEU DES BOULEVERSEMENTS CAUSÉS PAR LE VIRUS

Comment vivre de la foi dans ces conditions de vie bouleversées ? Le temps de l'Avent nous a rappelé le projet de Dieu de venir vivre au milieu de l'humanité. L'Incarnation (le Fils de Dieu qui prend chair humaine pour partager notre vie) scelle de façon définitive et totale l'Alliance de Dieu avec l'humanité et chacun d'entre nous.

Alors que nous sommes en difficulté, dans l'épreuve, que nous nous interrogeons sur le sens de la vie et sur la façon de vivre aujourd'hui, **Dieu nous rappelle qu'il n'a pas peur de venir habiter avec nous**, aussi bien il y a 2.000 ans en Palestine, qu'aujourd'hui en Berry, pour partager la vie des hommes et nous communiquer son amour.

Au milieu des bouleversements causés par le virus, nous sommes appelés à vivre notre foi en résistant au repli sur soi, à la peur et au désespoir pour mettre notre confiance en Dieu qui vient partager notre vie et nous donner l'Esprit Saint pour bâtir un monde de justice et de paix.

PARTENARIAT AVEC L'ÉCOLE SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

Avec l'accord du responsable de l'établissement scolaire Saint-Baptiste de la Salle, M. Régis Tridon, des élèves de 2^e année de BTS, conduits par leur professeur, M. Francis Chaxel, ont réalisé un deuxième chantier dans l'église Saint-Jean en décembre pour améliorer l'éclairage au niveau de l'allée centrale de la nef. Ce chantier permet aux élèves d'expérimenter leurs connaissances dans des conditions réelles et permet à la paroisse de bénéficier de prestations moins onéreuses.

Merci à l'établissement, au professeur et aux élèves.

ABUS SEXUELS COMMIS PAR DES PRÊTRES OU DES RELIGIEUX

Le président de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase), Jean-Marc Sauvé, a dressé un premier bilan des dix-sept mois d'écoute qui s'achevaient au 31 octobre : plus de 6.500 appels de victimes ou de témoins ont été reçus par la Ciase. 42 % des personnes ont pu être ensuite dirigées vers des associations de victimes.

En ce qui concerne les témoignages reçus par la commission, ils permettent aussi de mieux cerner les diverses situations d'abus. Majoritairement des hommes (62 %) et les faits anciens : 50 % des affaires se sont déroulées dans les années 1950 et 1960, 18 % dans les années 1970.

Des appels portaient sur des faits plus récents : 7 % des cas dénonçaient des faits des années 1990, 3 % dans les années 2000, avec une recrudescence dans les années 2010 avec 5,7 % des cas signalés.

Les prédateurs s'en sont pris à des mineurs (87 %), principalement âgés de 6-10 ans pour 30 % des cas, de 11-15 pour 35 % des dossiers.   noter encore que 13 % des victimes étaient de jeunes majeurs, dont un tiers était engagé au séminaire ou dans une formation de religieux ou religieuse.

Après avoir communiqué ces données, le président de la Ciase a souligné les conséquences pour les victimes qui peuvent aller jusqu'à «*un empêchement d'être* ». Sans préjuger du rapport final que la Ciase remettra à l'automne 2021, il insistait sur «*la blessure profonde et invisible* » provoquée par les abus et «*un profond besoin de reconnaissance individuelle et collective des victimes* ».

Il pointait l'indispensable réflexion sur l'aspect systémique qu'il faudra examiner, ainsi que «*les fautes et manquements personnels, collectifs et institutionnels* ». Il poursuivait en pointant «*la faillite de l'autorité qui devait protéger et a trop souvent trahi sa mission.* »

Livrant quelques réflexions personnelles aux supérieurs des instituts, Jean-Marc Sauvé insistait : «*l'abus est porteur de mort, il peut faire mourir physiquement, ravager une vie et peut-être même plusieurs générations. C'est une dévastation infinie de l'être* ».

UN RAPPORT SUR LA SANTÉ DES PRÊTRES

Une étude de grande ampleur a été conduite pour évaluer la santé des 6.400 prêtres diocésains âgés de moins de 75 ans et publiée en novembre 2020. L'enquête menée par l'Union Saint Martin à la demande de la Conférence des évêques de France (CEF) a été réalisée de février à juin 2020 pour objectiver les signaux de mal-être exprimés depuis plusieurs décennies par le clergé diocésain. Parmi les alarmes les plus récentes et tragiques, deux prêtres se sont donné la mort fin août.

Cette étude, qui s'appuie sur les réponses de 2.656 prêtres, de tout âge et de tout ministère, (dont 20 % d'étrangers) dresse d'abord un tableau réaliste des conditions d'exercice de la prêtrise en 2020, dans un contexte de crise enracinée des vocations, donc de transformation des missions du prêtre. Plus de 85 % des clercs répondants exercent aujourd'hui un ministère paroissial. Parmi eux, près de 40 % sont chargés au moins de 5 clochers (20 % ont plus de 20 clochers en charge). Aux deux extrêmes, 7,5 % en ont plus de 40, et 14 % des prêtres n'en ont qu'un seul.

D'un point de vue physique, 93,3 % des prêtres participant à l'enquête estiment être en bonne santé. En revanche, le rapport décrit une réalité critique concernant leur santé psychique. 17,6 % des répondants présentent des symptômes dépressifs, un chiffre plus de trois fois supérieur aux hommes de la population générale. Derrière la statistique, c'est l'ombre de la solitude qui obscurcit le moral des troupes. Elle explique pourquoi de très nombreux diocèses ont lancé des initiatives pour inciter les prêtres à se regrouper et partager leur quotidien, ce que tous ne souhaitent pas toujours. 20 % des prêtres vivant seuls présentent des symptômes dépressifs, contre 15 % de ceux vivant en équipe (soit 38 % des prêtres).

2 % des prêtres qui ont répondu à l'étude présentent des symptômes sévères d'épuisement professionnel, soit 44 prêtres. De nombreux commentaires laissés par les participants révèlent également un malaise avec la hiérarchie de l'Église, la plupart concernant des problèmes de gestion managériale.

Naturellement, les conditions de vie influent sur l'attention que les prêtres s'accordent à eux-mêmes. Sur ce plan, deux données de l'enquête interpellent. 43 % des prêtres sont en surpoids et 20 % sont obèses, ce qui les expose davantage à des maladies chroniques. Autre point d'attention : leur rapport à l'alcool. Si la consommation quotidienne d'alcool concerne 12 % des prêtres - un taux équivalent à celui de la population française -, deux prêtres sur cinq sont dans une situation de «mésusage», révèle l'enquête.

Dans le détail, 18 % des prêtres répondants sont des consommateurs à risque ponctuel, 7 % à risque chronique.

Le rapport dresse enfin une liste de préconisations, afin d'améliorer la prévention des maux qui guettent le clergé. Parmi les pistes : un plan de lutte contre la solitude, notamment axée sur la question du logement, la création dans chaque diocèse d'un pôle Santé Social pour les prêtres en activité, ou l'instauration d'un médiateur pouvant être saisi par un prêtre et pouvant intervenir en cas de difficultés relationnelles entre pairs ou avec la hiérarchie. « La question de la santé des prêtres n'est pas l'affaire seulement des évêques, insiste Mgr Benoît Bertrand. C'est une question à laquelle l'ensemble du peuple de Dieu doit veiller. »

ACTIVITÉ DE SOLIDARITÉ DE L'ASSOCIATION ENSEMBLE EN DÉCEMBRE

En décembre, en lien avec le CCAS de Saint-Germain du Puy, l'association musulmane Ensemble de Mohamed Bouizegarène s'est mobilisée pour venir en aide à des familles démunies de la commune.

Ses bénévoles, aidés par quelques personnes des paroisses Saint-Jean et Saint-Germain, ont réalisé des collectes de produits alimentaires et d'hygiène, notamment au centre commercial Cap Nord à Bourges les 10, 11 et 12 décembre. Ces produits ont ensuite été donnés à des familles germinoises lors de permanences tenues en concomitance avec l'Épicerie solidaire de Saint-Germain.

Mohamed Bouizegarène est un fidèle des rencontres trimestrielles de musulmans et chrétiens sur Bourges-nord et avait invité des catholiques à la rupture du jeûne à l'Espace Nelson Mandela.

UN NOËL 2020 PARTICULIER SUR LA PAROISSE SAINT-JEAN

Pour tenir compte des contraintes sanitaires imposées par le coronavirus, la Veillée de Noël à 19 h a été dédoublée cette année : près de 80 personnes se sont retrouvées à la chapelle Saint-Paul avec le Père Eric et 60 personnes à l'église Saint-Jean avec le Père Bernard (pendant que le Père Alain célébrait la messe à l'Espace Nelson Mandela à Saint-Germain du Puy).

Et, le jour de Noël, près de 30 de paroissiens se sont retrouvés à l'église Saint-Jean pour célébrer la naissance de Jésus.

CALENDRIER PAROISSIAL ET DIOCÉSAIN (SOUS RÉSERVE)

- ♦ catéchisme et aumônerie 6^e-5^e : samedi 9 et 23 janvier de 10 h 30 à 12 h
- ♦ réunion de l'équipe MCR : mardi 12 janvier à 14 h 30
- ♦ réunion de l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP) : mercredi 20 janvier

NOS PEINES... LES OBSÈQUES SUR LA PAROISSE - DÉCEMBRE 2020

Robert PHILIPPE - Anne LAHAIE - Suzanne PAIN - Lucienne PAJOT -
Jacqueline MARTINEZ - Antoine CHEVALLIER

HORAIRES DES MESSES DE LA PAROISSE SAINT JEAN POUR LE MOIS DE JANVIER 2021

- ♦ Messes en semaine : du mardi au vendredi à 9 h, à l'oratoire de l'église Saint-Jean
- ♦ Samedi à 18 h 30 : à la chapelle Notre-Dame de la Paix
- ♦ Dimanche à 10 h 30 : à la chapelle Saint-Paul

JANVIER 2021	LIEUX	
	PAROISSE SAINT JEAN	PAROISSE SAINT GERMAIN
L'Épiphanie du Seigneur		
Samedi 2 janvier	Notre-Dame de la Paix	-
Dimanche 3 janvier	Saint-Paul	<i>Asnières-les Bourges</i>
Le baptême du Seigneur		
Samedi 9 janvier	Notre-Dame de la Paix	-
Dimanche 10 janvier	Saint-Paul	<i>Saint Germain du Puy</i>
2^{ème} dimanche du temps ordinaire		
Samedi 16 janvier	Notre-Dame de la Paix	-
Dimanche 17 janvier	Saint-Paul	<i>Fussy</i>
3^{ème} dimanche du temps ordinaire		
Samedi 23 janvier	Notre-Dame de la Paix	<i>Saint Germain du Puy</i>
Dimanche 24 janvier	Saint-Paul	-
4^{ème} dimanche du temps ordinaire		
Samedi 30 janvier	Notre-Dame de la Paix	-
Dimanche 31 janvier	Saint-Paul	<i>Nohant-en-Goût</i>
FÉVRIER 2021	PAROISSE SAINT JEAN	PAROISSE SAINT GERMAIN
5^{ème} dimanche du temps ordinaire		
Samedi 6 février	Notre-Dame de la Paix	-
Dimanche 7 février	Saint-Jean	<i>Asnières-les Bourges</i>